



## *Appel de la CGT-Ford: Mobilisation générale pour la défense des emplois*

Les salariés de Ford Blanquefort ont intensifié la lutte pour la défense des emplois depuis février 2007, date de la première manifestation en dehors de l'usine. Dès le début, nous avons insisté sur les menaces pour les 1700 emplois à Ford mais aussi pour les 10 000 emplois indirects dans la région, concernés par l'activité de Ford. De plus, le danger pèse lourdement sur le site voisin de GFT (Ford à 50 %, un millier de salariés. Enfin, toutes les communes de Gironde seront touchées par des pertes financières importantes du fait de la taxe professionnelle liée à Ford (péréquation, au total ce sont 35 millions d'euros).

La résistance des salariés de Ford a poussé la direction à chercher des repreneurs pour éviter une fermeture du site, elle a aussi poussé les pouvoirs publics et l'Etat à intervenir dans le processus. Les échéances approchent car c'est à la fin du mois (réunions des 20 et 25 novembre) que les solutions « trouvées » devraient être annoncées. Mais qu'il y ait repreneur ou pas, l'avenir est très sombre car « au mieux » seule une partie des emplois seraient sauvée. Et les choses peuvent aller très vite car les intentions de la direction seraient de se débarrasser du site pour le 1er janvier.

Ford Blanquefort est une des plus grosses entreprises du privé. Nombreux, les salariés mobilisés ont eu les moyens de se faire entendre (voir la médiatisation de notre lutte). Nous avons mis en place des comités de soutien grâce à des élus locaux, des militants associatifs ou politiques, des salariés d'autres entreprises, des habitants conscients que l'enjeu était régional.

Mais cela ne suffit pas car le problème n'est pas uniquement d'apporter un soutien ou une solidarité aux salariés « Ford ». Il s'agit tout simplement de l'emploi de tous. Il est donc nécessaire d'impulser une lutte d'ensemble contre les licenciements, contre les fermetures d'usines. Cela fait des années que nous assistons à une catastrophe sociale. Ces derniers mois, Arena, First Metal, Soferti ont fermé, Solelectron est en cours de liquidation. Des centaines, voire des milliers, d'emplois ont disparu et vont disparaître en conséquence dans les années qui viennent. A chaque fois, les salariés se sont battus pour empêcher l'issue fatale. Mais à chaque fois, ces luttes sont restées isolées et n'ont pu créer un rapport de force favorable.

Aujourd'hui, Ford est menacé à court terme. Mais nous ne sommes malheureusement pas les seuls à plus ou moins long terme. Dans l'automobile, les salariés des Fonderies du Bélier sont en danger. Dans l'aéronautique (Dassault, Sogerma ...) dans les poudreries (SME/SMPE ...), dans les services publics (poste, hôpitaux, éducation ...), partout il y a des restructurations et des risques de suppressions d'emplois. Cette situation est alarmante et nous impose de réagir.

Oui il y a urgence. Une initiative doit être prise pour organiser un mouvement d'ensemble de tous les salariés de la région pour la défense des emplois. Nous nous adressons aux organisations syndicales, aux collectifs, aux partis politiques de gauche, aux associations, à la population pour que soit préparé dès maintenant le « tous ensemble ». Nous proposons une rencontre de tous pour débattre des perspectives immédiates. Il nous apparaît nécessaire d'organiser une manifestation à Bordeaux avant la fin de l'année, à l'image de ce qui s'est passé au Havre le samedi 8 novembre : manifestation unitaire à l'appel des organisations syndicales, politiques, associatives.

Il y a urgence pour toute la population. Nous espérons que la lutte des « ford » puisse servir de point d'ancrage pour un élargissement de la mobilisation. Nous espérons aussi que la journée de mobilisation pour la défense de l'emploi du 26 novembre (dont la CGT nationale et locale sont parties prenantes) puisse être une étape vers la construction d'un mouvement unitaire.

C'est tout le sens de l'appel que nous faisons aujourd'hui.

La CGT Ford, le 18 novembre 2008